Document generated on 04/19/2024 11:29 p.m.

Jeu
Revue de théâtre

« Jeu 15 »
Correctifs et remarques

Hélène Beauchamp and Gilbert David

Number 16 (3), 1980

URI: https://id.erudit.org/iderudit/29000ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Beauchamp, H. & David, G. (1980). « Jeu 15 » : correctifs et remarques. *Jeu*, (16), 233–234.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1980

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

« jeu 15» : correctifs et remarques

correctif 1
À la page 42, la photo reproduite aurait dû être identifiée comme suit: *C'est l'enterrement de Nicodème, tout le monde est invité,* de Pierre Perrault, création des Apprentis-Sorciers au Festival de Monaco, en septembre 1965.

correctifs 2
À la page 136, le montage a regroupé erronément les Éditions de l'A.C.T.A. avec *les Feuilles volantes;* il faut préciser que celles-là n'auront connu qu'une seule publication, *le Feu qui couve,* pièce de Marcelle McGibbon éditée en 1964; quant aux *Feuilles volantes,* elles ont été publiées à six reprises entre décembre 1964 et 1966, tel qu'indiqué.

À la page 141, il aurait fallu lire sous *Bulletin de liaison:* mensuel, janvier 1978-novembre *1979.*

remarque 1
Certains nous l'ont écrit, d'autres l'auront peut-être pensé: il y a eu des *absents* dans le cahier consacré à l'A.C.T.A./A.Q.J.T. Absences et non oublis, croyons-nous pourtant: à défaut de donner la parole à tous ceux et celles qui ont été impliqués dans l'histoire de cet organisme, nous avons quand même pris soin, en les citant ou du moins en les identifiant, de signaler leur contribution à cette aventure culturelle unique au Québec.

Une autre absence pourrait paraître plus grave: celle des innombrables groupes théâtraux qui ont pratiqué le théâtre réel et qui ont développé partout au Québec le goût du théâtre et du changement; sans eux, nul doute que l'A.C.T.A. puis l'A.Q.J.T. n'auraient été que des structures vides. À toutes ces troupes que le répertoire des différents festivals et l'iconographie forcément limitative n'ont pu rendre à la mémoire, il nous faut rappeler que notre première intention a été de proposer une lecture « archéologique» et idéologique d'un *organisme* considéré dans son devenir propre comme une entité relativement autonome et jamais en parfaite coïncidence avec l'activité de ses adhérents. Sans chercher à restituer ce qui se tramait chez les divers praticiens qui s'y retrouvaient, nous n'avons retenu de leur activité théâtrale que les consensus ou les points de rupture qui ont marqué leur regroupement. L'influence de certaines troupes a donc été occultée, sinon cela nous aurait entraînés à multiplier les entrevues et les textes analytiques qu'en tout état de cause nous n'étions pas prêts à commettre... Cela ne signifie pas que cette problématique nous est indifférente et que nous la renvoyons à la semaine des quatre jeux-dits; une fois de plus, ce ne sont pas les matériaux qui manquent, mais les ouvriers! Avis aux intéressé(e)s!

hélène beauchamp/gilbert david

remarque 2: in/dépendant
Dans mon essai d'analyse des principales tendances idéologiques à s'être manifestées à l'A.C.T.A./A.Q.J.T. (« Éclats», *Jeu 15,* p. 7-18), une faute typographique a compromis le sens d'un énoncé: à la page 10, lignes 11 à 18 (je souligne le mot en cause), la phrase telle que reproduite me fait dire: « Dès lors, un partage de la compétence théâtrale s'est instauré, lequel aura au moins deux conséquences sur le théâtre amateur: celle de le rendre, au départ, absolument *indépendant* des théâtres professionnels constitués et de ses critères, et celle d'empêcher la reconnaissance de théâtres concurrents, c'est-à-dire de candidats à la légitimité culturelle.» Il aurait fallu bien sûr lire: *dépendant,* car ce sont les professionnels qui ont

directement contribué à la fondation de l'A.C.T.A.; le travail des amateurs a *d'abord* été profondément déterminé par le modèle qu'établissaient les compagnies professionnelles existantes, mais en même temps celles-ci créaient un lieu autre, exogène, et qui allait peu à peu devenir antagoniste. Les professionnels sont donc à l'origine d'une démarcation (le paradigme pro/amateur qui a en quelque sorte appelé sa transgression.

g.d.

collectifs de femmes

la commune à marie

STAT.*: compagnie à but non lucratif.
COMP.: (à la fondation, le Centre d'essai des femmes de Québec): huit femmes, dont Léo Munger et Danièle Bissonnette, qui ont fondé, par la suite, la Commune à Marie;
automne 1980: Janine Angers, Denise Dubois, Denise Gagnon.
FONC.: fonctionnement collectif à partir de créations collectives et de textes.
ÂGE: 36 ans.
FORM.: autodidactes et Conservatoire d'Art dramatique de Québec.
FIN.: subventions et vente des spectacles.
PROD.: *les Célébrations,* texte de Michel Garneau; observatrice: Danièle Panneton; organisatrice: Danièle Bissonnette; musique: Marie Bernard; avec Normand Lévesque et Léo Munger, automne 1978.
la Mer à boire, création collective de et avec Danièle Bissonnette, Denise Dubois et Léo Munger; observatrice: Suzanne Garceau; hiver 1979.
Équation à deux inconnus, texte de Marcel Dubé; mise en scène: Robert Rivard; avec Danièle Bissonnette et Jean-René Ouellette.
On est mieux en bas de laine qu'en bas de zéro, texte de Pierre Morency; mise en scène: Jean Guy; avec Danièle Bissonnette et Jean Guy.
Avec l'hiver qui s'en vient, texte de Marie Laberge; mise en scène: Marie Laberge; automne 1980.
Chers nous autres, collage de textes; co-production avec le théâtre du Repère; automne 1980.

Le même groupe a aussi produit, sous le nom: le Centre d'essai des femmes de Québec, les spectacles suivants:
le Fleuve au coeur, création collective de et avec Danièle Bissonnette et Léo Munger; observatrice: Manon Vallée; automne 1977.
Utinam, de Céline Cloutier avec Léo Munger; automne 1977.
Concerto pour moulte-mots, textes de Danièle Bissonnette et Céline Côté; observatrice: Danièle Bissonnette; automne 1977.
Mascarade, création collective de et avec Micheline Bernard et Manon Vallée; hiver 1978.
Mademoiselle de la Durantale à Roland du tourbillon incessant, création de Claudine Raymond; observatrice: Léo Munger; printemps 1978.[1]

*Explication des abréviations: stat.: statut; comp.: composition du groupe permanent; Fonc.: fonctionnement; âge: âge moyen; form.: formation; fin.: financement; prod.; productions importantes; publ.: publications.
1. Pendant la saison 1977-78, Réal Sasseville a été attaché au groupe à titre de scénographe.